

Le brochet contamine les Bains des Pâquis

Ce logo qui a fait son apparition à Genève joue sur le thème des marques.

FRANÇOISE NYDEGGER

A priori, le brochet n'a rien de sympathique. Ce prédateur d'eau douce, doté d'une sinistre gueule, se montre désormais sous un jour plus favorable. Ceci grâce au jeu que développe sur les murs du pays un avocat biennois établi à Zurich.

L'homme tient à son anonymat. Ce qui prime, c'est son projet, lancé en juin 2005. «Je me suis rendu compte que les gens sont prêts à mettre n'importe quel prix pour un article

avec une marque. La question que je pose est la suivante: peut-on créer une demande pour une marque, sans produit ou sans services?»

Il lance donc son brochet en appât pour sonder la société. Son logo se décline en deux

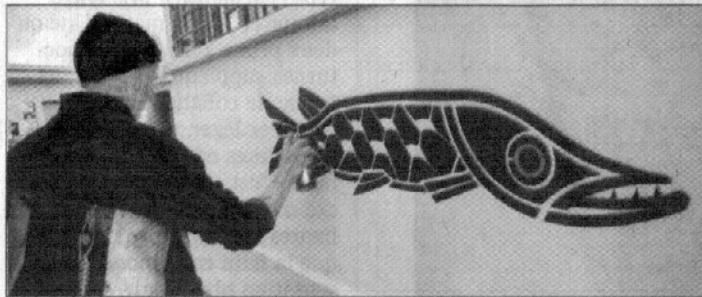
versions, avant manger (*voir photo*), et après manger, avec arêtes et compagnie. Elles viennent de faire leur apparition aux bains des Pâquis, en première escale lémanique.

«L'idée, c'est de contaminer toute la Suisse. Pour l'instant,

il y en a 280 de tailles et de couleurs diverses dans le pays, réalisées au spray avec des chablon sur des murs, des sacs, des carrosseries. Mais la demande commence à se faire plus internationale: le logo va bientôt voyager outre-Atlantique.»

Toutes ces applications sont répertoriées dans un petit carnet que le blond gaillard garde sur lui. Car si l'on peut se procurer le logo gratuitement sur son site, il marque scrupuleusement la date et la couleur de ce nouveau rejeton. Un de plus, qui prouve l'intérêt croissant du public pour ce projet de communication.

■ www.koeder.ch



Avocat anonyme. Brochet avant la casserole. (LAURENT GUIRAUD)